Richmond, Lundi 23 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Femme (politique), Politique (Angleterre), Réception (Guizot), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Val-Richer, Vendredi 20 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

a pour réponse ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1849-07-23
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond Lundi le 23 Juillet 1849 onze heures

J'attends l'heure de la poste avec une vive impatience. Je commence en attendant ma relation d'hier. J'ai vu Flahaut, Cetto, Kielmansegge. Tous les trois fort occupés et révoltés de la séance de Samedi à la Chambre basse. Lord John Russell faisant amende honorable à la Chambre pour avoir osé qualifier (dans une précédente séance) la révolution de Hongrie, d'insurrection. Palmerston appelant Lord Aberdeen an antiquated imbecility. Voilà les aménités qui se sont dites. Lord Palmerston a eu un complet triomphe comme de coutume, & il lui sera loisible de faire jusqu'au mois de février comme il l'entendra : il était en pleine gloire à son Dieu.
Le soir quelques personnes seulement car Lady Palmerston ne sachant pas si son mari serait encore ministre ce jour- là n'avait prié que quelques intimes. C'est ce qu'elle a dit elle-même à Cetto. Votre ambassadeur a fait la connaissance avec quelques diplomates. On ne trouve pas sa femme jolie. De lui, on dit qu'il est assez bien rappelant un peu M. G. de Beaumont. La princesse Metternich et Mad. de Flahaut ont eu hier une vive dispute à propos de la Hongrie. Mad. de Metternich est sortie de son salon et à dit à Flahaut qu'elle n'y rentrerait pas tant que Mad de [?]. y serait. Des témoins de cela ont été fort amusés & sont venus me raconter la scène. Cela a dû être drôle.
J'ai fait ma promenade en calèche avec Kielmansegge. J'ai été dîner chez Mad. Delmas. Madame de Caraman, Richard Metternich & & de la musique après le dîner. Mad. de Caraman joue du piano avec goût. Richard avec force. Le vieux aveugle grogne et voudrait renverser toute les constitutions du monde. Mad. Delmas occupée de mes yeux, de mon poulet. Enfin pleine de bonne grâce. Bonne femme. Voilà hier, et un ciel couvert l'air doux.

4 heures Lady Alice m'a interrompue et voici votre lettre de Lisieux. Vendredi & Samedi. Merci merci de tous les détails. Je n'ai fait encore que parcourir, je vais lire & relire. Paul Tolstoy m'écrit aussi deux mots pour me parler de vous. Comme il vous aime ! Excellent homme, je vais bien le remercier. Votre lettre, vos lettres vont faire mon seul, mon unique plaisir. Je vous en conjure point d'accidents dans notre correspondance. Dieu sait ce que je ne croirais pas si j'en manquais un seul jour. Adieu. Adieu dearest. Adieu. Il pleut, il fait laid mais j'ai votre lettre. Adieu encore, encore.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 23 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-23.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3024

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 23 juillet 1849
HeureOnze heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2361

Richmond lundi le 23 Juillet 1849.

onze heures.

J'attends l'heure de la poste avec une vive impatience. Je commence en attendant ma relation d'hier. J'ai vu Flahaut, Collo, Kielmansegge tous les trois fort occupés et révoltés de la séance de Samedi à la Chambre basse. Ld John Russell faisant amende honorable à la Chambre pour avoir osé qualifier (dans un précédent séance) la révolution de Hongrie, d'insurrection. Palmerston appellant Ld Aberdeen an antiquated imbecility. voilà les aménités qui se sont dites. Ld Palmerston a eu un complet triomphe comme de coutume, il lui sera loisible de faire jusqu'au mois de février comme il l'entendra. Il était en pleine gloire à Londres.

8

les ais quelques personnes seulement car Lady G. ne sachant pas si son mari était encore Ministre aujourd'hui n'avait prié que quelques intimes, c'est ce qu'elle a dit elle même à Gotti.

Votre ambassadeur a fait la connaissance avec quelques diplomates. on ne trouve pas sa femme jolie. de lui, on dit qu'il est assez bien rappelant un peu M. G. de Beaumont.

la princesse Metternich a Mad. de Flahaut ont eu hier une vive dispute à propos de la Hongrie. Mad. de Mett. est sortie de son salon et a dit à Flahaut qu'elle n'y rentrerait pas tant que Mad. de Fl. y serait. des témoins de cela ont été fort amusés à tout venir me raconter la scène. cela a dû être drôle.

j'ai fait ma promenade en calèche avec Kielmansegge.

j'ai été dîner chez Mad. Delmar. Madame de Caraman, Richard Metternich & 2 Kielmansegge après le dîner. Mad. de Caraman joue du piano avec goût. Richard avec force. le jeune Kielmansegge jargon, et voudrait renverser toutes les constitutions du monde. Mad. Delmar occupée de mes yeux, de mon genre. enfin pleine de bonne grâce. bonne femme voilà tout, et ne sait comment l'ai donc.

L'heure. Lady Allen m'a retrouvé pour et Voici votre lettre de dimanche Vendredi et Samedi. merci merci de tous les détails. je n'ai fait encore que parcourir, je vais lire & relire. Paul Tolstoy m'écrit aussi deux mots pour me parler de vous.

comme il vous aime ! Excellente homme, je vais bien le remercier.

Votre lettre, vos lettres font mon seul mon unique plaisir. Je vous en conjure point d'accidents dans votre correspondance. Dieu sait ce que je ne croirais pas si j'en manquais un seul jour. adieu adieu, dearest adieu. il pleut, il fait laid ; mais j'ai votre lettre. adieu mon amour.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3024?context=pdf